

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1240

Artikel: Jeunes et politique : intéressés et critiques
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Intéressés et critiques

Distance critique, indifférence ou mépris. Tels sont les stéréotypes les plus courants pour qualifier le rapport des jeunes à la politique. Un récent sondage commandé par «Ernst», le supplément hebdomadaire du Tages Anzeiger destiné aux jeunes, donne une image très différente de la génération techno. Image qui hélas ne concerne que les Alémaniques.

REPÈRES

L'échantillon comprend 500 jeunes Alémaniques de 15 à 22 ans, interrogés par l'Institut GfS en septembre 1995. La moitié d'entre eux étaient âgés de moins de 18 ans.

Les résultats complets sont présentés dans *Inside* (3/1995), le journal d'entreprise du groupe de presse «Tages Anzeiger Media SA».

(jd) Si 40% des jeunes déclarent s'intéresser à la politique – contre 60% des adultes –, ils conçoivent cette dernière avant tout comme un engagement pour des revendications spécifiques à leur classe d'âge, mais aussi comme une action en faveur de la tolérance à l'égard des marginaux.

Les jeunes n'ont aucune peine à se situer sur l'échelle gauche-droite, d'une manière d'ailleurs fort semblable aux adultes: 37% à gauche, 34 au centre et 16 à droite. Ils manifestent un rejet particulièrement marqué pour le parti des automobilistes (21%), l'Union démocratique du centre (8%), les Verts (8%) et les Démocrates suisses (7%).

Le sentiment que gouvernement et parlement ne parviennent pas à résoudre des problèmes importants ne les habite pas plus que les adultes (60% quelquefois; 30% souvent).

L'énergie et l'environnement (48%), les étrangers et les réfugiés (35%), la drogue (26%), l'économie et le chômage (20%), l'Europe (16%) sont les problèmes politiques les plus cités spontanément. De très larges majorités se dégagent pour soutenir des revendications telles que la lutte contre le racisme et la violence (85%), l'égalité entre hommes

et femmes (84%), le commerce équitable avec le tiers-monde (72%), mais également des demandes directement utiles aux jeunes: réduction des tarifs de transports publics (81%), lieux de rencontre (71%), soutien dans la recherche de places d'apprentissage (71%).

Ce sont l'environnement (46%), les étrangers (21%) et la lutte contre la drogue qui motivent le plus les jeunes à un engagement personnel dans l'action politique. Cet engagement, ils l'envisagent de manière très institutionnelle: votations, élections, pétitions, don d'argent. L'affiliation à une organisation telle que le WWF ou Greenpeace (70%) est de loin préférée à l'adhésion à un parti (27%). En résumé, les jeunes Alémaniques, s'ils restent sceptiques à l'égard du système politique, montrent une sensibilité aiguë aux inégalités et une propension à s'engager surtout dans ces domaines.

Un mot encore. Chez les jeunes, l'intérêt pour la politique est fortement corrélé avec le niveau de formation: 67% chez les collégiens contre 31% chez celles et ceux qui n'ont fréquenté que l'école primaire. Le signe, une fois de plus, que la démocratie exige des citoyennes et des citoyens formés. ■

MÉDIAS

Fusions de quotidiens et nouveaux titres en Suisse centrale. Certains de ces titres ont pourtant déjà existé au siècle passé. C'est le cas pour la *Neue Luzerner Zeitung* et la *Neue Zuger Zeitung*.

La disparition des *Luzerner Neuste Nachrichten* (LNN) marque la fin d'un journal exceptionnel. Fondé par des ouvriers en grève et lock-outés ayant acheté une imprimerie et lancé, sous un autre titre, un quotidien indépendant, il avait passé ultérieurement à un éditeur désireux de développer ses affaires. Lorsqu'il fut frappé d'une attaque, c'est sa femme, entrée comme secrétaire dans l'entreprise, qui a dirigé l'affaire pendant des années. Elle avait dû la céder à cause de la construction d'un centre d'impression difficile à financer. Finalement la dernière mutation illustre l'histoire d'une entreprise soumise aux aléas de l'économie de marché.

Il y a vingt-cinq ans, 36 rédacteurs produisaient les quatre quotidiens de Suisse cen-

trale. Il y en a plus du triple pour produire la *Neue Luzerner Zeitung* et les cinq éditions régionales portant les noms des autres cantons de la région.

Le Service de presse du Parti socialiste suisse des années 1994-1995 sera bientôt disponible sur CD-ROM.

Pendant toute l'année 1995, la NZZ a fait l'objet d'une campagne publicitaire utilisant des sophismes comme arguments. Pour la terminer, un concours de sophismes a été organisé à Bâle et à Zurich. Le vainqueur a réussi à expliquer comment celui qui lit la NZZ... peut jouer du cor des Alpes. Il y a six arguments entre-deux.

Une étude de presse a été réalisée pour l'Office de la santé publique sur la sensibilité des journaux en matière de drogue. Selon les extraits publiés, la *Berner Zeitung*, le *Corriere del Ticino* et *Blick* sont les plus répressifs en la matière, alors que *Regione* et le *Bündner Zeitung* sont les plus libéraux pendant la période considérée. Parmi les Romands le *Nouvelliste* et *L'Express* se montrent les plus répressifs et *24 Heures* et la *Tribune de Genève* les plus libéraux.